+

NOËL

MESSE DU JOUR

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 25 décembre 2025)

Hodie.
Aujourd'hui.
(Antienne de Magnificat des II^e^ Vêpres)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

L'*Hodie*, l'aujourd'hui de Dieu n'est pas l'*hodie* de l'homme.

L'*hodie* de l'homme, nous le connaissons, nous le vivons. Il est d'une manière inéluctable soudé au passé et au futur.

Le passé est le grenier des moments, bons ou mauvais, qui ont scandé des 'aujourd'hui' qui ne sont plus. Dans l'instant présent, ces moments ont un nom : ce sont des souvenirs, littéralement des éléments qui viennent par-dessous. Ce sont aussi des éléments qui arrivent à l'improviste à la pensée, ils surviennent : ils viennent par-dessus. Le passé peut aider à vivre, à enrichir l'instant présent en puisant dans l'expérience qu'il nous a donné d'acquérir et d'engranger. Trop souvent il nous conduit dans le rêve, fumées heureuses ou malheureuses qui obsèdent nos consciences et les obscurcissent.

Le futur quant à lui n'offre pas un meilleur visage. Que d'inquiétudes il remue ! Alors s'ouvre à nouveau la tentation du rêve, celui d'un futur enchanteur.

Passé ou futur occupent trop souvent les *hodie* de nos vies. Au fond, ils nous conduisent à fuir cet *hodie*, à fuir cet instant présent qui, comme son nom l'indique, est un cadeau, un don de Dieu.

En ce jour de Noël où tant de cadeaux sont échangés, il serait bon de nous souvenir que le plus beau cadeau que Dieu nous fait est l'instant présent, l'*hodie* qui ouvre le cœur de l'homme à la rencontre avec Dieu. Mais un cadeau n'est pleinement cadeau que quand il est reçu.

Tel est ce qu'ont vécu les bergers. Ils sont allés à la crèche. Ils ont vu l'Enfant Dieu. Ils ont entendu le chant des anges :

> *Aujourd'hui le Christ est né ; aujourd'hui le Sauveur est apparu ; aujourd'hui sur la terre chantent les anges, se réjouissent les archanges ; aujourd'hui les justes exultent, proclamant : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux. Alléluia. »* *(antienne du Magnificat des Vêpres)*

Cet événement survenu à Bethléem, il y a plus de 2000 ans n'est pas qu'un simple souvenir. Il demeure actuel. Pour cela, il prend racine dans un autre *Hodie*, non pas celui de l'homme mais celui de Dieu.

L'Introït de la Messe de minuit nous y a introduits :

> *Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »* *(Ps 2,7)*

De même, les premiers versets du Prologue de l'Évangile selon saint Jean :

> *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu.* *(Jn 1,1-2)*

Cet *Hodie* de Dieu demeure un mystère difficile à saisir. Nous le voyons dans une vision très humaine comme une succession d'instants identiques qui s'ajoutent les uns aux autres, qui durent et qui constituent ce qu'on appelle l'éternité. Il n'en est rien. Dieu ne dure pas. Il est, purement et simplement.

En récitant chaque dimanche le symbole de foi de Nicée-Constantinople, nous confessons :

> *Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.*
>
> *Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père…*
>
> *Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire…*

Dieu est Trinité. Le Père engendre le Fils. L'Esprit procède du Père et du Fils. Les Trois sont un seul Dieu recevant même adoration et même gloire. La Trinité est un foyer brûlant de relations, où trois Personnes subsistent dans la perfection d'un acte d'être tellement simple et parfait qu'il n'a pas à se développer dans la durée. IL EST.

Comme la crèche, la liturgie est le lieu de la rencontre entre l'*Hodie* de Dieu et l'*hodie* de l'homme. Mais comment ?

Avec la naissance de l'Enfant-Jésus dans l'étable de Bethléem, l'*Hodie* de Dieu vient à la rencontre de l'*hodie* de l'homme. La Bible avait témoigné de cette quête de l'homme par Dieu. Son but ? Non pas de révéler l'homme à Dieu.

Non, Dieu cherche l'homme pour se révéler à lui. Comment se déroule une telle rencontre si ce n'est que l'*hodie* de l'homme est aspiré dans l'*Hodie* de Dieu ?

Voilà le vrai mystère de Noël. L'Enfant de la crèche dont nous nous rappelons aujourd'hui la naissance, s'incarne pour nous conduire à renaître aujourd'hui à Dieu. Cette renaissance deviendra possible par le mystère pascal.

Mais cette renaissance ne se fait pas sans notre participation. Il nous revient de disposer toute chose de sorte que l'*hodie* que nous vivons participe à *l'Hodie* de Dieu, qu'il devienne avec toute la richesse et le poids possibles un vrai présent.

Que faire, si ce n'est poser des actes de foi et de charité, qui nous donnent de participer autant qu'il est possible à ce qui se vit au cœur de la Trinité ?

Comme les bergers, comme les Mages, comme nous l'avons chanté hier au début des Matines de Noël, adorons Dieu sans relâche, portés que nous sommes désormais par la sainte lumière qui rayonne de la crèche et illumine et réchauffe nos cœurs. Méditons comme Marie les saints mystères.

Comme les bergers, comme les Mages, portons au monde le mystère qui enflamme nos cœurs. Offrons à notre prochain, à tous ceux qui, sans savoir trop ce qu'ils désirent, attendent Dieu, offrons-leur la paix qui vient de Dieu. Accomplissons les œuvres qui témoignent d'une charité et d'une espérance puisées dans la communion avec Dieu et naissent d'un regard nouveau porté sur le monde, prolongement du regard de l'Enfant Dieu.

Alors le Christ sera vraiment né pour nous. Alors il sera vraiment notre Sauveur. Alors notre humble *hodie*, telle une nouvelle étable, deviendra présent. Que Marie, heureuse Mère de Dieu et des hommes, intercède pour qu'il en soit ainsi.

Saint et joyeux Noël. Amen, Alléluia.